



UNIL | Université de Lausanne



SOCIOLOGIE DES SEXUALITÉS

Causes sexuelles

Sexualités et mobilisations collectives

Colloque international

Lausanne, 29-31 mai 2014

Appel à communications

Le **CRAPUL** (Centre de recherche politique de l'Université de Lausanne) et le **GT07** (Groupe de travail « Sociologie des sexualités ») de l'**AISLF** (Association internationale des sociologues de langue française) organisent un colloque international sur les mobilisations collectives relatives à la sexualité.

De la contraception au « mariage gay », en passant par l'avortement, la prostitution ou le viol, nombreuses sont les questions sexuelles ayant suscité des mobilisations au cours des dernières décennies. En effet, depuis le phénomène de « libération sexuelle » observé principalement dans les pays occidentaux au cours des années 1970, les « causes sexuelles » se sont multipliées partout dans le monde, sans pour autant toujours inspirer l'attention académique qu'elles méritent. Ce colloque est ainsi consacré aux mobilisations relatives à la sexualité, sans limite historique ni géographique.

Au delà des questions classiques sur les acteurs et les contextes des mobilisations, nous souhaiterions approfondir la réflexion selon les axes suivants :

- Les causes sexuelles sont souvent construites autour de positions contrastées voire fortement clivées. Dès lors, en même temps que les relations entre mouvements sociaux et pouvoirs publics ou institutions, il s'agit d'analyser les dynamiques des relations entre mobilisations et contre mobilisations, en montrant ce que la construction des causes doit à ces affrontements entre positions antagoniques. Une telle perspective induit de définir les champs d'alliance et de conflit de manière élargie, en y incluant des acteurs aussi divers que les Églises ou les entreprises, etc.

- De plus en plus souvent, les causes sexuelles apparaissent désenclavées, objets de formulations internationales. Qu'il s'agisse des mobilisations qui essaient d'un pays à l'autre (à l'image de celles relatives à la reconnaissance légale des couples de même sexe) ou des luttes internationales au sujet de la situation dans une région ou un pays donné (par exemple contre l'excision en Afrique ou contre le viol en Inde), la réflexion doit aujourd'hui être menée à l'échelle transnationale ou translocale. Il s'agit en effet d'éclairer les conditions et les moyens de la globalisation des causes sexuelles, les effets de domination ou de résistance que cela implique, et donc l'articulation entre le local, le national et l'international.

- Enfin, les dimensions performatives de ces mobilisations sont indicatives des normes de genre qui les gouvernent, et parfois les contraignent, et les « causes sexuelles », de ce point de vue, sont loin d'être neutres : si elles suscitent une opposition souvent fondée sur des « valeurs » présentées comme étant naturelles et immuables, d'un point de vue religieux ou anthropologique, elles sont également soumises à une constante critique interne au mouvement qui les porte (qu'on se souvienne par exemple de la fracture du féminisme au sujet de la pornographie et de la sexualité). Les modes d'action, dans leur diversité, sont donc à considérer et analyser comme autant de « technologies du genre », en ce qu'elles traduisent des postures conceptuelles qui sous-tendent l'engagement social.

Les propositions de communications s'inscriront dans ces axes de réflexion, pourront porter sur toutes les régions du monde et relever de l'ensemble des sciences sociales.

Les résumés en français ou en anglais sont attendus pour le 15 septembre 2013 et doivent :

- comporter un titre et un résumé ne dépassant pas 300 mots ;
- mentionner les noms des auteur-e-s, en précisant les coordonnées complètes de l'auteur-e principal-e : statut et discipline de recherche, institution et laboratoire (ville, pays), et courriel personnel ;
- être envoyés uniquement par courriel à : causes.sexuelles.2014@aislf.net

Comité d'organisation : Christophe Broqua, Catherine Deschamps, Olivier Fillieule, Jean-Yves Le Talec, Sibylla Mayer, Vanessa Monney, Michael Voegtli.

Sexual Causes Sexuality and Collective Mobilization

CRAPUL/GT07 Symposium

Lausanne, Switzerland

May 29-31 2014

Call for papers

From contraception to “gay marriage,” from abortion to prostitution or rape, there are many sexual issues which have mobilized people in recent decades. Indeed, since the “sexual liberation” phenomenon observed principally in the west in the 1970s, “sexual causes” have multiplied throughout the world, without, however, always attracting the scholarly attention they deserve. This symposium is thus devoted to mobilization related to sexuality, without any historical or geographical limitations.

Beyond the usual questions about the actors and contexts of this mobilization, we hope to delve deeper into the issue, along the following lines:

- Sexual causes are often constructed around contrasting, indeed strongly polarized, positions. Consequently, at the same time as examining the relations between social movements and public authorities or institutions, it is a matter of analyzing the dynamics of relations between mobilization and counter-mobilization, revealing what the construction of causes owes to these clashes between antagonistic positions. Such a perspective is based on a broad definition of the fields of alliance and conflict, including looking at actors as diverse as churches and enterprises, etc.

- Increasingly, sexual causes seem to globalize by growing in size and scope on a global scale. Whether this mobilization spreads from one country to another (as with that related to the legal recognition of same-sex couples) or involves international struggles connected to the situation in a given region or country (for example against female circumcision in Africa or against rape in India), we now need to examine it on a transnational or translocal scale. In fact, this is a matter of clarifying the conditions and means of the globalization of sexual causes, the effects of domination or resistance that this entails and thus, the connection between the local, the national and the international.

- Finally, the performative dimensions of this mobilization are indicative of the gendered norms which govern them, and sometimes constrain them, and “sexual causes,” from this point of view, are far from neutral. While they give rise to an opposition often based on “values” presented as natural and immutable from a religious or anthropological perspective, they are also subject to a constant internal critique from the movement which supports them (we have only to think, for example of the split within the feminist movement on the subject of pornography and sexuality). Therefore, we should consider and analyse the types of actions, in their diversity, as “gender technologies” in as much as they are reflected in conceptual stances underlying social involvement.

Propositions (300 words) should be sent before 15 September 2013 to : causes.sexuelles.2014@aislf.net

Board: Christophe Broqua, Catherine Deschamps, Olivier Fillieule, Jean-Yves Le Talec, Sibylla Mayer, Vanessa Monney, Michael Voegtli.